

# THÉÂTRE DE LA SOCIÉTÉ DE LA RUE DU PERRON

PROLOGUE POUR LA RENTRÉE DE LA TROUPE

Récité par un des acteurs, le 7 février 1865.

(anonyme)

**1865**

Récité par un des acteurs, le 7 février 1865.

Publié par Ernest et Paul Fièvre pour Théâtre-Classique.fr, Septembre 2023. Pour une utilisation personnelle ou pédagogique uniquement. Contactez l'auteur pour une utilisation commerciale des oeuvres sous droits.

**THÉÂTRE DE LA  
SOCIÉTÉ DE LA RUE  
DU PERRON**

PROLOGUE POUR LA RENTRÉE DE LA TROUPE

Récité par un des acteurs, le 7 février 1865.

**BESAHÇON, IMPR. DE J. JACQUIN.**

**1865.**

**ACTEURS.**

LE RÉCITANT.

# THÉÂTRE DE LA SOCIÉTÉ DE LA RUE DU PERRON

Mesdames et messieurs, durant leur longue absence,  
Modestement rentrée dans l'ombre et le silence,  
Nos acteurs attendaient l'instant de vous revoir,  
Rêvant au jour heureux dont ils gardaient l'espoir,  
5 Car nous ne sommes pas de ces troupes banales,  
Cherchant d'autres succès sur des scènes rivales :  
Nos vœux et nos travaux ne s'adressent qu'à vous.  
Qu'irions-nous demander ailleurs ? Qu'y ferions nous ?  
10 Nous ne trouverions plus ni le même indulgence,  
Ni le bonheur qu'on goûte au lieu de sa naissance.  
Donc, semblable au palais de ce conte charmant  
Où Perrault nous a peint la Belle au bois dormant,  
Notre théâtre, un jour pour vous sortant de l'ombre,  
Disparaît tout à coup dans quelque forêt sombre :  
15 Le lustre s'est éteint, il fait froid, il fait nuit,  
Et la troupe s'endort, loin du monde et du bruit,  
Jusqu'à ce qu'une fée indulgente et discrète  
Vienne la réveiller d'un coup de sa baguette.  
Nous conservons encor la plupart des acteurs  
20 Qui surent autrefois plaire à nos spectateurs,  
Et si nous avons fait des pertes regrettables,  
S'il nous manque aujourd'hui quelques talents aimables  
Qui, nous l'espérons bien, nous reviendront plus tard,  
D'autres à nos efforts ont voulu prendre part.  
25 Marchant au même but avec le même zèle,  
Pussions-nous tous, ce soir, pleins d'une ardeur nouvelle,  
Mériter ces bravos, ces applaudissements,  
De vos bontés pour nous témoignages charmants,  
Qui d'artistes payés feraient encor l'envie.  
30 Oubliant un moment les peines de la vie,  
Suivez-nous dans un monde où tout brille à nos yeux,  
Où l'on rit, où l'on chante, où rien n'est sérieux,  
Où la folle gaieté, chassant l'humeur morose,  
En dépit des censeurs nous montre tout en rose ;  
35 Fantastique pays dont l'horizon vermeil  
Resplendit sous un lustre et s'efface au soleil.  
Mesdames, venez-y sans crainte, sans scrupule :  
Si nous faisons souvent la guerre au ridicule,  
Nous respectons toujours la morale et l'honneur.  
40 À plaire aux gens de bien mettant notre bonheur,  
Nous voulons vous offrir un spectacle en famille,  
Digne en tout que la mère y conduise sa fille,

Et laissant quelquefois sommeiller la raison  
 Sans jamais offenser le goût et le bon ton.  
 45 Heureux si nos acteurs, au vrai connaisseur même  
 Ne font pas regretter les artistes qu'il aime !  
 Tout autre amusement, du moins, j'en suis bien sûr,  
 S'il peut être plus vif ne peut être plus pur,  
 Les ouvrages produits devant notre parterre  
 50 Ayant subi d'abord un examen sévère.  
 Nous avons, loin de vous, dormi d'un long sommeil.  
 Mais quelle activité depuis notre réveil !  
 En pièces d'un ton gai la troupe est assez riche,  
 Et notre directeur, contemplant son affiche,  
 55 S'est montré satisfait du fruit de nos travaux.  
 Vous allez nous juger dans des rôles nouveaux,  
 Je dis nouveaux pour nous, car un succès notoire  
 Est acquis dès longtemps à notre répertoire,  
 Et ce ne serait pas la faute des auteurs  
 60 Si nous faisons ce soir bâiller nos spectateurs.  
 Voici d'abord le Legs, élégant badinage  
 Où Marivaux, si vif, si fin dans son langage,  
 Nous montre un soupirant qui, prenant de travers  
 Les mots les plus flatteurs, les aveux les plus clairs,  
 65 S'obstine à n'y trouver que des preuves de haine.  
 Devant vous, après lui, viendra Monsieur Sans-Gêne,  
 Joyeux original, qui, souvent imité,  
 En tout temps du public excite la gaieté.  
 Pour le prochain mardi nous aurons l'Héritière,  
 70 Ce joli vaudeville où Scribe, à sa manière  
 (Heureux mélange alors de goût et d'enjouement,  
 Nous peint d'un vieux garçon le juste châtement.  
 Le Gymnase a perdu ce genre aimable et sage  
 Qui le faisait briller sous un haut patronage :  
 75 Ses nouveaux fournisseurs sont plus facétieux ;  
 Nous leur demanderons aussi La Poudre aux yeux,  
 Contre les moeurs du jour amusante épigramme.  
 Mesdames et Messieurs, voilà notre programme ;  
 Quatre pièces ! Pour nous c'est un bien grand effort,  
 80 Mais sous ce lourd fardeau quel que soit notre sort,  
 Même en cas de succès, chacun de ces ouvrages  
 Une fois seulement briguera vos suffrages :  
 Nous rouvrons aujourd'hui pour fermer dans huit jours.  
 Prête à bien employer quelques instants si courts,  
 85 La troupe réunie est là dans la coulisse,  
 N'attendant qu'un signal pour entrer dans la lice.  
 Le coeur bat au plus brave, à ce dernier moment,  
 Et je ne voudrais pas prolonger leur tourment :  
 À mon petit discours il faut donc mettre un terme ;  
 90 Permettez que sur moi le rideau se reforme :  
 Cinq minutes encore d'attente, et sous vos yeux.  
 Nos acteurs empressés vont faire de leur mieux.

Le Legs, comédie en prose de  
Marivaux (représenté pour la première  
fois en public le 11 juin 1736)

L'Héritière ou Les Champs et la cour,  
de Fabre d'Églantine (1791)

Patronage : Protection accordée par un  
homme puissant à un homme d'un état  
inférieur, et même à des cités, à des  
cantons, etc. [L]

Monsieur Sans-Gêne, vaudeville de  
Désaugiers et Gentil de Chavagnac,  
représenté sur le Théâtre du  
Vaudeville le 13 mai 1816

Théâtre du Gymnase : théâtre situé au  
38 Boulevard Bonne-Nouvelle à Paris  
inauguré le 20 décembre 1820.

La Poudre aux yeux, vaudeville  
d'Eugène Labiche. (1867)

**FIN**

BESAHÇON, IMPR. DE J. JACQUIN.

## PRESENTATION des éditions du THEÂTRE CLASSIQUE

Les éditions s'appuient sur les éditions originales disponibles et le lien vers la source électronique est signalée. Les variantes sont mentionnées dans de rares cas.

Pour faciliter, la lecture et la recherche d'occurrences de mots, l'orthographe a été modernisée. Ainsi, entre autres, les 'y' en fin de mots sont remplacés par des 'i', les graphies des verbes conjugués ou à l'infinitif en 'oître' est transformé en 'aître' quand la graphie moderne l'impose. Il se peut, en conséquence, que certaines rimes des textes en vers ne semblent pas rimer. Les mots 'encor' et 'avecque' sont conservés avec leur graphie ancienne quand le nombre de syllabes des vers peut en être altéré. Les caractères majuscules accentués sont marqués.

La ponctuation est la plupart du temps conservée à l'exception des fins de répliques se terminant par une virgule ou un point-virgule, ainsi que quand la compréhension est sérieusement remise en cause. Une note l'indique dans les cas les plus significatifs.

Des notes explicitent les sens vieillis ou perdus de mots ou expressions, les noms de personnes et de lieux avec des définitions et notices issues des dictionnaires comme - principalement - le Dictionnaire Universel Antoine Furetière (1701) [F], le Dictionnaire de Richelet [R], mais aussi Dictionnaire Historique de l'Ancien Langage Français de La Curne de Saint Palaye (1875) [SP], le dictionnaire Universel Français et Latin de Trévoux (1707-1771) [T], le dictionnaire Trésor de langue française tant ancienne que moderne de Jean Nicot (1606) [N], le Dictionnaire etymologique de la langue française par M. Ménage ; éd. par A. F. Jault (1750), Le Dictionnaire des arts et des sciences de M. D. C. de l'Académie française (Thomas Corneille) [TC], le Dictionnaire critique de la langue française par M. l'abbé Feraud [FC], le dictionnaire de l'Académie Française [AC] suivi de l'année de son édition, le dictionnaire d'Emile Littré [L], pour les lieux et les personnes le Dictionnaire universel d'Histoire et de Géographie de M.N. Bouillet (1878) [B] ou le Dictionnaire Biographique des tous les hommes morts ou vivants de Michaud (1807) [M].